

DESCRIPTIF DU PROJET

Lieu : Pékin

Date : Juillet 1999- Janvier 2008

Trois salles de spectacle : un opéra de 2416 places,
une salle de concert de 2017 places
un théâtre de 1040 places

Superficie : 149 500 m²

Maîtrise d'ouvrage: The Grand National Theatre Committee

Maîtrise d'œuvre : Paul Andreu architecte, ADPi et BIAD

Le Grand Théâtre National de Chine : une île culturelle au milieu d'un lac

Le projet est situé au cœur de Pékin, le long de l'avenue Chang'An, à côté de l'Assemblée du peuple, à environ 500 mètres de la place Tien An Men et de la Cité Interdite. C'est un bâtiment d'une surface totale de 149 500 m² dont le volume courbe émerge comme une île au milieu d'un lac. La coque recouverte de titane est un super-ellipsoïde de 213 m de grand axe, 144 m de petit axe et 46 m de hauteur. Une verrière courbe de 100 m de large à la base coupe en deux la coque. Le jour, elle permet d'éclairer l'intérieur du bâtiment. La nuit, elle en révélera le contenu. Elle abrite trois salles de spectacle, un opéra de 2416 places, une salle de concert de 2017 places et un théâtre de 1040 places, ainsi que des espaces de création et d'exposition pour le public, largement ouverts sur la ville.

Pour accéder au bâtiment, le public devra emprunter une galerie transparente de 60 mètres de long, placée sous le bassin de manière à laisser intacte la forme extérieure de l'édifice. Cette galerie est le lieu d'un passage, celui de l'opéra, celui du monde quotidien à celui de la fiction et du rêve, sans ouverture apparente, mystérieuse. L'espace public intérieur, ouvert à tous, est celui d'un quartier urbain, avec des enchaînements d'espaces différents, des rues et des places, des zones commerciales, des restaurants, des lieux de repos et d'attente. Cet espace public volontairement très développé, donnera son caractère ouvert et populaire à l'ouvrage. C'est un forum ouvert, pas un lieu de spectacle élitiste. Les différents lieux de spectacle s'ouvrent sur cet espace. Leurs entrées sont disposées de telle sorte que la foule soit bien répartie dans tout l'espace, que la circulation reste fluide et agréable et que chaque élément du projet puisse prendre un caractère différent.

L'opéra est au centre. C'est l'élément le plus important du projet et, par l'art qui y est pratiqué, le plus dépendant des conventions, le plus mystérieux. L'auditorium et le théâtre sont situés de part et d'autre. On ne saurait y accéder brutalement. Il faut y parvenir progressivement. Cela exige que l'on y consacre ce qu'il faut de temps et d'espace. L'ensemble des espaces publics et des salles repose sur un socle où sont rassemblés tous les locaux d'exploitation dans un ensemble aussi efficace que l'est un espace de production dans l'industrie. Rien n'est ainsi perdu de l'efficacité nécessaire au fonctionnement économique d'un tel ensemble. Rien ne vient non plus perturber l'équilibre des lieux publics et le plaisir des visiteurs et des spectateurs.

L'opéra est entouré d'un tissage de métal doré. Opaque devant les murs ou les pièces qui ne sont pas éclairées, il devient partiellement transparent devant ceux qui le sont et révèle alors leur contenu en créant une distance. Les spectateurs pénètrent dans l'opéra par deux grandes portes ouvertes dans le mur périphérique doré. En les franchissant, ils pénètrent dans un espace de circulations verticales qui les éloignent encore du monde extérieur et qui les rapprochent du lieu et du moment du spectacle. Du hall général, ils sont encore visibles mais dans l'éloignement que crée la transparence partielle. Le mur exprime ainsi la fermeture et la séparation mais surtout la distance psychologique et symbolique qu'il est nécessaire de franchir pour accéder dans le monde des conventions du spectacle.

Tout le projet est ainsi un jeu d'enveloppes successives, de passage et de traversées, de transparence et de lumière. Au plus haut niveau sous le toit, un foyer permettra au public ou aux spectateurs, selon les heures et l'utilisation, de regarder la ville tout autour, de la voir sous un angle jusqu'ici inconnu, de la retrouver. Dans un site où se rassemblent tant de constructions historiques et symboliques, décider la construction du Grand Théâtre National de Pékin, c'est évidemment vouloir témoigner de l'importance de la culture dans ses rapports avec l'histoire et avec le monde contemporain. Un tel projet exclut que le bâtiment reste secondaire, obscur, effacé. Mais il interdit aussi qu'il prétende s'isoler. C'est pourquoi nous nous sommes efforcés qu'il montre le plus grand respect pour les bâtiments qui l'entourent et qui tous, à des degrés divers, marquent l'histoire de l'architecture en Chine, mais qu'en même temps, avec une audace égale à la leur, il montre la vitalité de l'architecture aujourd'hui. Nous avons recherché l'harmonie dans un mélange de modestie et d'ambition, d'accord et d'opposition, progressant, à chaque étape, grâce aux avis qui nous ont été donnés, mais sans jamais perdre de vue ce qui à nos yeux était essentiel dès le début : le grand Théâtre National de Pékin doit être un théâtre dans la ville, ouvert à tous comme un nouveau quartier, celui du spectacle et du rêve.

LISTE DES INTERVENANTS

Maîtrise d'ouvrage

The Grand National Theatre Committee

Maîtrise d'œuvre

Paul Andreu architecte, ADPi et BIAD

Architecte

Paul Andreu

Assistant François Tamisier (ADPi)

Serge Carillon (ADPi)

Mario Flory, Olivia Faury

Ingénieur / Chef de Projet :

Felipe Starling (ADPi)

BET Structure et Lots techniques

Setec (Jean-Marc Jaeger)

Acoustique

M. Vian (CSTB)

Scénographie

M. Rioualec

Atelier Maquette

Artefact

Illustrations

AXYZ, Antoine Buonomo, Bernard Dragon